

CAPSULE SCIENTIFIQUE



La continuité de la victimisation sexuelle sur plus d'une génération : quels sont les facteurs maternels associés?¹

Karine Baril, Ph.D.
Marc Tourigny, Ph.D.



Un passé d'agression sexuelle dans l'enfance (ASE) d'une mère serait un facteur augmentant les risques que son enfant en soit victime, suggérant l'existence d'une continuité de victimisation sexuelle à travers les générations (McCloskey et Bailey, 2000). Même si différentes données permettent d'avancer que les mères ayant un passé d'ASE sont plus susceptibles d'avoir un

enfant qui est agressé sexuellement, les mécanismes de cette continuité intergénérationnelle ne sont toujours pas compris. Considérant que près d'une femme sur cinq dans la population générale rapporte une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans (Stoltenborgh, van Ijzendoorn, Euser, & Bakermans-Kranenburg, 2011), il s'avère pertinent d'identifier si des facteurs maternels sont associés à une continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle dans l'enfance, ce que peu d'études ont fait à ce jour.

La présente étude a pour objectif :

- ▶ D'identifier auprès de mères de la population générale les facteurs maternels qui sont associés à la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle dans l'enfance, et ce, relativement aux caractéristiques des ASE vécues, à la présence d'autres formes de mauvais traitements dans l'enfance et concernant les répercussions de cette victimisation à l'âge adulte sur leur fonctionnement psychologique et leur vie conjugale.

MÉTHODOLOGIE

Un groupe de 45 mères majoritairement québécoises ayant été victimes d'ASE et ayant au moins un enfant qui a aussi été agressé sexuellement a été comparé à 116 mères victimes d'ASE, mais dont aucun enfant n'a été agressé sexuellement avant d'atteindre 18 ans. L'échantillon de convenance est composé de 161 mères victimes d'ASE recrutées dans le cadre d'une étude

¹ Cette capsule scientifique a été réalisée à partir de l'article suivant :

Baril, K., et Tourigny, M. (accepté). Facteurs maternels associés au cycle intergénérationnel de la victimisation sexuelle dans l'enfance parmi des femmes de la population générale. *Revue canadienne des sciences du comportement*.

plus vaste portant sur les conséquences de l'ASE auprès de femmes adultes de la population générale. Le questionnaire permettait de documenter auprès de la répondante sa situation familiale, la présence d'ASE, les caractéristiques des ASE vécues, les autres mauvais traitements subis dans l'enfance, la victimisation sexuelle de ses propres enfants et différentes conséquences possibles à l'âge adulte de l'ASE.

RÉSULTATS

En comparaison aux mères pour lesquelles aucun de leur enfant n'avait été agressé sexuellement avant 18 ans, celles ayant un enfant victime d'ASE (voir tableau) :

- avaient vécu un plus grand nombre de formes de mauvais traitements dans l'enfance en cooccurrence avec l'agression sexuelle;
- étaient plus susceptibles d'avoir vécu des ASE impliquant une pénétration et d'avoir été agressées sexuellement pour la première fois avant 6 ans ou à l'adolescence;
- étaient plus à même de rapporter au moment de l'étude les symptômes d'un trouble de l'humeur et

les symptômes de l'état de stress post-traumatique (ÉSPT);

- étaient plus susceptibles d'avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie et d'avoir subi de la violence conjugale dans la dernière année.

Pour les mères victimes d'ASE, les facteurs qui prédisaient l'appartenance au groupe de continuité intergénérationnelle, soit celles rapportant avoir au moins un enfant ayant aussi été agressé sexuellement avant l'âge de 18 ans, étaient:

- 1) le fait d'avoir été elles-mêmes agressées sexuellement pour la première fois avant l'âge de six ans ou à l'adolescence,
- 2) de présenter les symptômes cliniques de l'ÉSPT au moment de l'étude ; et
- 3) de rapporter avoir vécu de la violence conjugale dans la dernière année.

Les ASE subies en bas âge ou à l'adolescence surviennent dans des périodes de plus grande vulnérabilité d'un point de vue neurobiologique et elles sont plus susceptibles d'entraîner chez la mère différents problèmes de santé mentale à l'âge adulte.

Caractéristiques des mères victimes d'ASE selon qu'elles sont ou non impliquées dans un cycle intergénérationnel (variables sélectionnées)

	Continuité intergénérationnelle N=45	Discontinuité intergénérationnelle N=116	Différence significative
Caractéristiques des agressions sexuelles de la mère			
Agression sexuelle avec pénétration (n = 158)	44,4 %	30,1 %	*
Âge au premier épisode d'agression (n = 160)			
Moins de 6 ans	42,2 %	22,6 %	***
6 à 11 ans	20,0 %	44,3 %	
12-17 ans	37,8 %	33,0 %	
Agression commise par un membre de la famille	64,4 %	62,9 %	ns
Nombre de formes de mauvais traitements	2,9	2,5	**
Présence de dépression clinique	51,5 %	31,9 %	**
Seuil clinique de symptômes de l'ÉSPT	44,4 %	24,1 %	**
Violence conjugale physique 12 derniers mois	11,1 %	1,7 %	**
Idéations et tentatives suicidaires			
Tentative de suicide à vie (n = 160)	45,5%	31,0%	*
Idéations suicidaires au cours de la vie (n = 160)	63,6 %	59,5 %	ns

*p≤0,1 ; ** : p≤0,05 ; *** : p≤0,01

CONCLUSIONS

- ▶ Ces résultats vont dans le sens du modèle de Baril et Tourigny (2015) qui soutient que les mères impliquées dans un cycle intergénérationnel sont les mères victimes d'ASE qui présentent plus de difficultés personnelles, relationnelles et parentales à l'âge adulte en raison d'une plus grande présence d'éléments d'adversité dans l'enfance.
- ▶ Les résultats montrent que ce sont les plus grandes difficultés que présentent à l'âge adulte les mères victimes d'ASE - ici les symptômes de l'ÉSPT et la violence conjugale - qui caractérisent le groupe de mères impliquées dans le cycle intergénérationnel, indépendamment du nombre de mauvais traitements subis et de la sévérité des ASE vécues.
- ▶ Ces conséquences à long terme chez le parent victime d'ASE sont susceptibles de créer un environnement néfaste pour l'enfant avec plus de facteurs de risques familiaux et individuels chez l'enfant, qui sont connus comme entraînant une augmentation du risque de victimisation sexuelle des enfants.
- ▶ Les facteurs maternels associés à un plus grand risque de cycle intergénérationnel identifiés dans cette étude peuvent être interprétés comme des conséquences de l'ASE qui, toujours présentes à l'âge adulte, entraîneraient une augmentation du risque de victimisation de l'enfant.

IMPLICATIONS PRATIQUES ET RECOMMANDATIONS

...POUR LES CHERCHEURS

- ▶ Très peu d'études se sont intéressées à l'identification des facteurs qui semblent davantage présents auprès de mères impliquées dans un cycle intergénérationnel de victimisation sexuelle dans l'enfance et aucune n'avait été effectuée auprès d'un échantillon populationnel.
- ▶ Les études futures sur les facteurs associés à la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle devront se pencher sur les diffé-

rents facteurs associés à l'adaptation des victimes à l'âge adulte. Les variables liées à la vie relationnelle et conjugale des mères sont aussi à considérer.

- ▶ Les liens entre les conséquences à l'âge adulte de l'ASE et un plus grand risque de victimisation sexuelle des enfants de ces victimes devront être explorés dans les recherches futures, notamment par une meilleure compréhension des conséquences de l'ASE des mères sur le développement des enfants.
- ▶ Des études longitudinales devront dans les recherches s'intéresser aux facteurs associés à la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle.
- ▶ D'autres études devraient s'attarder à valider le modèle explicatif de la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle dans l'enfance proposé par Baril et Tourigny (2015).

...POUR LES INTERVENANTS PSYCHOSOCIAUX

- ▶ Nos résultats plaident en faveur d'un dépistage et d'interventions précoces et efficaces afin de réduire le plus tôt possible les conséquences présentées par les jeunes victimes d'agression sexuelle. Des interventions thérapeutiques dont l'efficacité est reconnue auprès des enfants victimes d'ASE devraient être offertes.
- ▶ La mise en place de stratégies de dépistage pour identifier les femmes victimes d'ASE, et plus particulièrement celles présentant des symptômes de l'ÉSPT ou rapportant de la violence conjugale, s'avère nécessaire avant ou dès l'arrivée d'un premier enfant.

Le grand constat tiré de cette étude, à savoir que les mères victimes d'ASE qui présentent toujours à l'âge adulte des conséquences de cette victimisation sont plus susceptibles d'avoir un enfant victime d'ASE, ne signifie aucunement que nous considérons que les mères victimes d'ASE ont un rôle à jouer dans la victimisation sexuelle de leur enfant. Cette conclusion générale doit être utilisée pour mettre en lumière les besoins de ces victimes d'ASE devenues adultes et ceux de leurs enfants.

- ▶ De plus, l'évaluation systématique de la présence d'un passé d'ASE auprès des clientèles susceptibles de présenter un ÉSPT ou de vivre de la violence conjugale et desservies par des services cliniques apparaît pertinent. Le dépistage des survivantes d'ASE permettrait au besoin d'offrir à ces femmes des traitements en lien avec leur passé de victimisation.

...POUR CEUX QUI ÉLABORENT LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION

- ▶ Les programmes de prévention destinés aux parents vulnérables visant la prévention de la victimisation des enfants doivent considérer le passé d'ASE des mères.
- ▶ Des programmes ou interventions visant les

femmes victimes d'ASE qui attendent un enfant afin de les soutenir dans la transition et l'engagement dans la parentalité devraient être développés. Ces programmes favoriseraient l'adaptation des mères et le développement optimal de leurs enfants, et viseraient à diminuer les risques de continuité intergénérationnelle de la victimisation.

- ▶ Pour répondre aux besoins cliniques des mères victimes d'ASE soulevés dans cette étude, les interventions offertes à ces mères devraient : 1) être prénatales; 2) considérer explicitement le passé de victimisation sexuelle de la mère; et 3) viser à réduire les conséquences possibles de l'ASE à l'âge adulte, tels les symptômes de l'ÉSPT et la violence conjugale.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS



Karine Baril, Ph.D.

Professeure au département
de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais



www.cripcas.ca
www.facebook.com/cripcas
www.twitter.com/Cripcas

- ▶ Membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Références bibliographiques :

- Baril, K., & Tourigny, M. (2015). Le cycle intergénérationnel de la victimisation sexuelle dans l'enfance : modèle explicatif basé sur la théorie du trauma. *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles. Office de la naissance et de l'enfance*, 1 (1), 28-63.
- McCloskey, L. A., & Bailey, J. A. (2000). The intergenerational transmission of risk for child sexual abuse. *Journal of Interpersonal Violence*, 15 (10), 1019-1035.
- Stoltenborgh, M., van IJzendoorn, M. H., Euser, E. M., & Bakermans-Kranenburg, M. J. (2011). A global perspective on child sexual abuse: Meta-analysis of prevalence around the world. *Child Maltreatment*, 16 (2), 79-101.
doi: 10.1177/1077559511403920

Référence de la capsule :

- Baril, K. & Tourigny, M. (2016). Capsule scientifique #21 : *La continuité de la victimisation sexuelle sur plus d'une génération : quels sont les facteurs maternels associés?* Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.